

## Quelle est la diversité des villes petites et moyennes en France et ses facteurs ?

En 2019, la ligne ferroviaire reliant les villes d'Épinal et de Saint-Dié dans les Vosges a été fermée par la SNCF car cette dernière la jugeait trop peu rentable. Ce choix d'abandonner cette ligne accentue la marginalisation d'un nombre considérable de petites et moyennes villes en France ainsi contraintes par de nombreux handicaps lorsqu'elles ne peuvent pas bénéficier du rayonnement d'une métropole proche. Néanmoins, les petites villes (entre 5 000 et 20 000 habitants) ainsi que les moyennes villes (entre 20 000 et 100 000 habitants) ont des situations très différentes. C'est pourquoi il convient de s'interroger sur leur diversité, mais également sur les différents facteurs qui sont à l'origine de ces inégalités. Pour ce faire, nous verrons que certaines villes sont en difficulté car elles cumulent généralement plusieurs handicaps et fragilités, mais que néanmoins certaines s'en sortent plutôt bien et ce, en partie grâce aux politiques en faveur des petites et moyennes villes.

Premièrement, nombre de ces villes petites et moyennes sont marginalisées et dévitalisées car elles portent de multiples handicaps et fragilités. C'est le cas d'Amiens qui se trouve entre Paris et Lille : d'une part, Paris qui est une ville de rang mondial avec une forte attractivité et d'autre part, Lille qui est une métropole régionale très attractive depuis les années 1980 (notamment avec le quartier d'affaires « EuraLille »). Par conséquent, Amiens n'arrive pas à rayonner car elle est enclavée entre deux grandes villes très attractives. De plus, après la loi NOTRE de 2015 et la fusion des régions, Amiens a connu une rétrogradation administrative la déshéritant de son statut de capitale régionale picarde. Cela fut justifié officiellement pour des raisons économiques (un trop grand nombre de régions était trop onéreux) mais aussi par souci d'harmonisation européenne pour que le concept de « région » soit territorialement homogène. Par conséquent, toutes les administrations et organismes ont migré d'Amiens vers Lille comme l'INSEE ou la DRAC entraînant de la même manière une désindustrialisation forte (des usines comme Goodyear ou Whirlpool ferment). Cela conduit à une fragilité sociale (calculée par différents facteurs comme le taux de chômage, le revenu fiscal,...) qui permet de dire qu'Amiens est une ville marginalisée et dévitalisée.

Néanmoins, d'autres villes petites et moyennes ont réussi à surmonter leurs difficultés. Pour celles-ci, un dynamisme local est développé car ces dernières ne sont pas en concurrence avec de grands centres urbains (Vendôme, Fort-de-France). Ces petites et moyennes villes deviennent alors des centres locaux à l'image d'Aubenas en Ardèche qui offre des services publics, commerces, et maintient un tissu économique. C'est également le cas de Pontarlier dans le Doubs qui conserve des industries spécialisées dans la mécanique, la transformation des métaux, l'agro-alimentaire, le bâtiment ou encore la construction. Par ailleurs, certaines petites et moyennes villes peuvent bénéficier du dynamisme d'une métropole proche. Ces villes peuvent alors développer une activité économique complémentaire de la ville centre et attirent donc des habitants. Saint-Malo est par exemple un satellite touristique de Rennes.

Enfin, ces villes qui ont réussi à enrayer leur déclin doivent souvent leur renouveau à certaines politiques en faveur de ces mêmes villes. En effet, le programme « Action, cœur de ville » mis en place par l'État en 2017 est venu en aide à 222 communes à l'instar de La Roche-sur-Yon. Ce grand plan d'investissement public sur 5 ans (2018-2022) a pour objectif de redynamiser les centres-villes qui connaissent un déclin démographique et une fuite des activités commerciales vers les périphéries. De plus, de nombreux réseaux ont été créés entre les métropoles et les villes petites et moyennes afin d'améliorer la

participation de ces dernières aux dynamiques métropolitaines. Les métropoles ont signé des pactes métropolitains avec l'État dans lesquels elles s'engagent à réduire les inégalités entre elles et les territoires environnants, en transférant certains métiers ou activités vers des villes plus petites comme avec Bordeaux qui a créé un pôle d'entreprises innovantes de la Food Tech et de la viticulture à Libourne pour tenter de la redynamiser.

Pour conclure, la France connaît une grande diversité de villes petites et moyennes. Certaines sont marginalisées et dévitalisées car elles portent de multiples handicaps et fragilités et semblent donc dans le déclin. Néanmoins, d'autres parviennent à enrayer ce déclin et ce bien souvent grâce aux politiques mises en œuvre afin de venir en aide aux petites et moyennes villes françaises. A l'heure où la baisse des dotations de l'État aux collectivités locales induit de lourds problèmes de ressources pour certaines de ces villes, l'avenir des petites et moyennes villes reste très incertain.

***Ilyès (2023)***